

Visite des forestiers tchèques dans le Puy-de-Dôme

Une vingtaine de forestiers tchèques est venue en France à la fin mai pour un voyage d'études des forêts françaises. Reçus le 26 mai dernier au cœur du Massif Central par le **Syndicat des Forestiers Privés du Limousin et l'Union Régionale des Forêts d'Auvergne**, cette délégation a été accueillie dans l'une des plus belles forêts du Puy-de-Dôme.

Ces forestiers appartenant à la Fédération des propriétaires des forêts communales et privées en République Tchèque ont pu ainsi découvrir les plus beaux spécimens de douglas présents dans les Bois de Pionsat. Présenté par Dominique Jay, ingénieur principal et Emmanuel Favre d'Anne, technicien au CNPF-Auvergne ce massif forestier de plus de 700 hectares remonte à plus d'un siècle.

« Durant la première guerre mondiale, ce massif a été réquisitionné et fortement exploité. A partir de 1919, un premier reboisement a été effectué. Puis après la seconde guerre mondiale, un deuxième reboisement a été réalisé grâce au fonds forestier national. Ensuite dans les années 1955-1960, cette forêt compte-tenu de la très grande qualité génétique de certains de ses arbres va servir de porte graines. Hélas, les tempêtes de 1982 et de 1999 vont causer d'importants dégâts. De nouveaux reboisements sont alors entrepris. Aujourd'hui cette forêt présente de multiples intérêts. D'abord par la qualité de ses douglas dont certains culminent à plus de 55 mètres, mais aussi par la présence de sapins pectinés introduits au fur et à mesure des différents reboisements. Enfin, il faut souligner l'importance qu'occupe la régénération naturelle des douglas dans le repeuplement des Bois de Pionsat et la qualité de la gestion de ces peuplements», a rappelé Dominique Jay.

Avant cette découverte des Bois de Pionsat, la délégation de forestiers tchèques avait visité dans la matinée à Saint-Avit la Scierie Dubot et fils qui est parmi les plus importantes scieries de résineux de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Actuellement la scierie Dubot et fils qui emploie une cinquantaine de personnes, exploite entre 1 000 et 1 200 m³ de grumes par jour dont 50 % de douglas. Ce qui correspond à 500 m³ de sciage. L'ensemble des sous-produits est ensuite transformé en partie en granulés, en pâte à papier, etc. En projet, une unité de rabotage devrait être installée d'ici un an pour permettre de répondre aux nouvelles demandes de bois traité comme les terrasses et autres produits bois destinés à l'extérieur.

A. T.